

**LES DESSINS DE JEAN-LOUIS PRIEUR ACHETÉS  
PAR L'UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS  
À LA BARONNE PARGUEZ EN 1896**

SYLVIE LEGRAND-ROSSI

Sur les vingt et une feuilles exposées qui sont attribuées au bronzier Jean-Louis Prieur, dix font partie des dix-huit dessins achetés le 21 août 1896 par l'Union centrale des Arts décoratifs (UCAD) à la baronne Parguez pour la somme de 200 francs<sup>1</sup>. Dans le procès-verbal de la commission du musée des Arts décoratifs du 24 octobre 1896, ils sont qualifiés de «dessins anciens - modèles pour le bronze<sup>2</sup>», sans indication de nom d'artiste. On les trouve aussi répertoriées la même année dans la classe «Peinture décorative», comme «modèles pour le Bronze et l'Orfèvrerie<sup>3</sup>». Aucun nom d'auteur ne figure non plus dans l'inventaire des acquisitions du musée pour le troisième trimestre de l'année 1896<sup>4</sup>.

C'est par comparaison avec des dessins acquis par l'UCAD à la vente Destailleur du 15 juin 1896<sup>5</sup> dont on connaît des gravures du XVIII<sup>e</sup> siècle signées de Prieur, que les feuilles achetées à la baronne Parguez ont été attribuées à cet artiste par Léon Deshairs, conservateur de la bibliothèque de l'UCAD de 1902 à 1931, dans son ouvrage sur les Dessins originaux des maîtres décorateurs paru en 1914 (fig. 1 à 3)<sup>6</sup>. On ignore cependant comment la vendeuse s'était procuré ces modèles pour le bronze. Née Gertrude-Caroline Jolyet<sup>7</sup>, elle est devenue baronne par son mariage avec Isidore Parguez (Paris, 1819 - Besançon, 1891), médecin à Besançon et fils du «général baron» Parguez (Pontarlier, 17 avril 1773 - Paris, 11 mai 1829). Pour la vente des dessins, M. Gauthier, conservateur des archives départementales et communales à la préfecture du Doubs, lui a servi de mandataire vraisemblablement auprès d'Alfred de Champeaux (1833-1903), conservateur de la bibliothèque de l'UCAD de 1882 à 1902. Dans une lettre du 28 juillet 1896 qu'il adresse à «son éminent confrère», il lui fait ainsi part de la déception de la baronne Parguez au vu des 250 francs qui lui sont proposés par l'UCAD pour l'acquisition des dessins<sup>8</sup>.

Or, plusieurs de ces projets alors non attribués sont indiqués comme exécutés «pour le bronzier Parguez» dans le *Portefeuille des arts décoratifs* publié par Alfred de Champeaux entre 1888 et 1898 (fig. 4) ou comme ayant «appartenu au bronzier Parguez» dans l'ouvrage de Léon Deshairs déjà cité<sup>9</sup>. Cette mention est reprise par François-Georges Pariset dans son article sur Victor Louis écrit en 1959, où il fait référence au «serrurier Paquez» pour lequel Prieur aurait travaillé<sup>10</sup>. Enfin, on la trouve inscrite sur les inventaires de la bibliothèque de l'UCAD<sup>11</sup> et les feuilles des albums de la collection Maciet sur lesquelles sont encore collés aujourd'hui la majorité des dessins. Les versos de ceux-ci étant inaccessibles, il n'est pas possible de vérifier si cette inscription est aussi présente au dos des œuvres et est éventuellement originale.

Mais un dénommé Parguez figure dans l'index des bronziers parisiens établi par Pierre Verlet, à partir des registres de maîtrise des archives nationales<sup>12</sup>. La date du 15 mai 1740 indiquée pour sa réception à la maîtrise est curieusement absente du registre de l'année en question<sup>13</sup>. L'homonymie entre ce fondeur et la baronne Parguez ne peut cependant être totalement fortuite. Elle a servi de point de départ à une recherche sur la famille Parguez afin de retrouver la trace d'une possible transmission par succession des dessins de Jean-Louis Prieur.

**NICOLAS-AMBROISE ET GABRIEL-ANTOINE PARGUEZ,  
COMMISSAIRES DE POLICE DE L'ENCLOS DU TEMPLE**

Originaire de Pontarlier dans le Doubs, la famille Parguez compte parmi ses membres deux frères qui ont été commissaires de police de l'Enclos du Temple

dans les années 1780. L'acte de notoriété du 7 juin 1786<sup>14</sup> qui établit le partage entre les sept héritiers de dame Jeanne-Françoise Beaurin (Pontarlier, 1709 - Pontarlier, 1785), veuve d'Hugues-François Parguez (1708 - Pontarlier, 1774), receveur des droits d'octroi et patrimoniaux de la ville de Pontarlier, mentionne en effet parmi ses fils : Nicolas Ambroise Parguez, avocat au parlement, commissaire du grand prieuré de France demeurant à Paris dans l'Enclos du Temple ; Antoine Gabriel Parguez, banquier à Paris, habitant rue Sainte Anne ; enfin, François-Xavier Parguez, assesseur au magistrat de la ville de Pontarlier.

Dans un arrêt de la « Cour des Monnoies » du 3 mai 1787, Antoine Gabriel Parguez est cité comme « commissaire de police de l'enclos du Temple<sup>15</sup> ». Né à Pontarlier en 1746<sup>16</sup>, il a occupé cet office et celui de conseiller-assesseur de l'Enclos du Temple jusqu'à la Révolution<sup>17</sup>, succédant à son frère Nicolas Ambroise (né à Pontarlier en 1741<sup>18</sup>). De ce point de vue, il est intéressant de noter que Jean-Louis Prieur a dédié en 1783 trois *Suites de vases* au chevalier de Crussol<sup>19</sup>, bailli du Temple, dont les deux frères ont été de proches collaborateurs en leur qualité de commissaires de police. Jean-Louis Prieur s'était en effet réfugié dans l'Enclos du Temple en 1778 après sa faillite, afin de se placer sous la protection du Grand Prieur dont le chevalier de Crussol était le bailli de justice et d'échapper ainsi à la juridiction royale. Christian Baulez a montré, en outre, que l'artiste sous-louait au Temple en 1790 un appartement dans une maison dont « l'avocat Antoine-Gabriel Parguez, par ailleurs commissaire du Temple, est alors principal locataire<sup>20</sup> ».

Or, ce dernier a un lien de parenté avec la baronne Parguez par son autre frère, François-Xavier, qui est le père de François-Isidore-Anicet Parguez (Pontarlier, 17 avril 1773 - Paris, 11 mai 1829) fait général en 1813, commandeur de la Légion d'honneur et baron de l'Empire par décret impérial du 19 novembre 1813<sup>21</sup>, avec le titre de baron héréditaire confirmé le 11 novembre 1814, puis le 18 février 1815<sup>22</sup>. Son fils, Isidore Parguez (Paris, 1819 - Besançon, 1891) a épousé à une date inconnue Gertrude-Caroline Jolyet qui a vendu à l'UCAD en 1896 les dessins aujourd'hui attribués à Jean-Louis Prieur sous le nom de baronne Parguez. On ne retrouve cependant aucune mention de dessins, attribués ou non à Jean-Louis Prieur, dans les inventaires après décès de Gabriel-Antoine Parguez<sup>23</sup>, de son épouse née Anne-Marie Pujo<sup>24</sup> ou encore du général baron Parguez<sup>25</sup>.

## **ADOLPHE-ISIDORE PARGUEZ, DESSINATEUR INDUSTRIEL ET COLLECTIONNEUR**

Fils naturel du général baron Parguez qui l'a reconnu, Adolphe-Isidore Parguez (Wesserling, v. 1802 - v. 1864) est cité comme « dessinateur pour toiles peintes demeurant ordinairement à Wesserling, canton de St Amara<sup>26</sup> », dans l'inventaire après décès de son père du 20 juin 1829. Il s'installe à Paris dans le quartier du Sentier à une date inconnue et s'y marie avec Adèle Hébert en août 1838. Son nom figure à l'adresse du 13 rue du Mail, puis du 18 rue du Sentier, dans les Annuaire du Commerce au milieu des années 1840. Sa spécialité est celle de dessinateur pour « impressions en tous genres, robes châles, meubles, broderie de tentures, étoffes brochées, moquettes<sup>27</sup>... ». Il reçoit une citation favorable pour ses « dessins d'impression de haute nouveauté » à l'Exposition des Produits de l'Industrie de 1844<sup>28</sup>.

La médaille de première classe qu'il obtient à l'Exposition Universelle de 1855 consacre sa réussite : « M. AD. Parguez, à Paris (France). Ses dessins variés pour tissus imprimés étaient des types d'entente supérieure de la fabrication, où l'intelligence de l'artiste s'éclairait encore de l'expérience d'une longue pratique ; aussi Vienne, Glasgow, Birmingham procurent-ils à M. Parguez d'importantes affaires<sup>29</sup>. ». Il est cité en exemple à cette occasion : « La vitrine de M. A. Parguez est particulièrement intéressante, en ce sens qu'elle nous montre les produits fabriqués à côté des modèles ce sont des dessins pour barèges et jaconas, accompagnés des étoffes sur lesquelles ils ont été reproduits. Les collègues de M. Parguez auraient dû suivre plus généralement son exemple<sup>30</sup>. ».

Adolphe Parguez fait aussi partie des dessinateurs que la manufacture de Wesserling « fait parfois venir à grands frais de Paris afin de s'assurer de leur talent et de leur créativité<sup>31</sup> ». Son nom comme dessinateur demeurant 28 rue du Sentier figure dans les Annuaires-Almanachs du Commerce jusqu'en 1863. On ignore par la suite la date et le lieu de son décès.

En outre, Adolphe Parguez collectionne très tôt, sans doute dès les années 1820, les lithographies de peintres « modernes » comme Bonington, Charlet, Delacroix, Devéria, Géricault, Ingres, Prud'hon ou Horace Vernet. Cet ensemble exceptionnel est dispersé à l'hôtel Drouot lors d'une vente qui fait date en 1861<sup>32</sup>. En sa qualité de « dessinateur industriel », il rassemble aussi un fonds important de gravures anciennes, notamment d'ornemanistes du XVIII<sup>e</sup> siècle où figure entre autres Jean-Louis Prieur, qu'il utilise comme source d'inspiration pour son atelier. Cet ensemble est vendu aux enchères en 1874<sup>33</sup>.

Adolphe Parguez a également réuni tout au long de sa carrière une collection considérable de dessins pour impressions qui a été achetée en bloc par l'UCAD à l'hôtel Drouot en 1883<sup>34</sup>. Dans son ouvrage sur *L'Hôtel Drouot et la curiosité*, Paul Eudel note à ce sujet : « Cette collection, très intéressante, avait été formée par M. Parguez. Elle se composait de dessins pour étoffes au nombre de 213,442 pièces (...). La collection complète a été adjugée à l'UCAD pour 10 600 frs<sup>35</sup> ». Avec 211 volumes, elle constitue aujourd'hui l'essentiel du fonds d'albums d'échantillons et de dessins pour impressions des Arts Décoratifs<sup>36</sup>. On ignorait jusqu'ici tout de sa provenance car seul le nom du collectionneur, orthographié « Parquez », figure sur ces volumes<sup>37</sup>.

Sa belle-sœur, la baronne Parguez, a sans doute eu connaissance de cet achat, d'où peut-être son désir de vendre à bon prix à l'UCAD, treize ans plus tard, les dix-huit dessins du XVIII<sup>e</sup> siècle en sa possession. L'inventaire après décès d'Adolphe Parguez n'a jusqu'ici pas été retrouvé, mais une possible transmission par succession n'est pas totalement à exclure.

### **Sylvie Legrand-Rossi**

Conservatrice en chef au musée Nissim de Camondo

**P. 1**

<sup>1</sup> Archives de l'UCAD, Commission du musée. Dépense de 200 francs pour l'achat d'une « Collection de dessins Louis XVI » le 21 août 1896. Cote : C1/101.

<sup>2</sup> Archives de l'UCAD, Procès-verbal de la commission du musée, séance du 24 octobre 1896. Cote : C1/52.

<sup>3</sup> Archives de l'UCAD, Résumé par classe des acquisitions faites par le musée des Arts décoratifs pendant le 3ème trimestre de l'année 1896. Cote : C2/20.

<sup>4</sup> Archives de l'UCAD, Inventaire du musée, 1896. Cote : F 163, no 8517 à 8534.

<sup>5</sup> Archives de l'UCAD, Commission du musée, dépense de 8826,30 francs pour « 60 Nos dessins anciens (architecture, meubles, ornements &) » le 21 août 1896. Cote : C1/101.

<sup>6</sup> Deshairs 1914, pl. XIX, n° 40 et 41 : « Ces dessins (...) dont l'auteur est incontestablement Louis Prieur, puisqu'ils ont été gravés au XVIII<sup>e</sup> siècle sous son nom, nous permettent, par analogie, d'attribuer au même artiste tout un lot de dessins qui ont appartenu au bronzier Parguez et où l'on retrouve les mêmes gros enfants ailés, les mêmes sphinx et les mêmes faunesses au visage un peu court, le même masque de faune rieur... ».

<sup>7</sup> Les dates de naissance et décès de la baronne Parguez ne sont pas connues. À sa mort, le titre de baron a été relevé par Joseph-François-Gaston Parguez (v. 1862 - v. 1936) qui a épousé Marie-Ernestine-Elisabeth-Charlotte Perdreau en 1899. Cette dernière est donc devenue baronne après son mariage (information de M. Guy Parguez que je remercie).

<sup>8</sup> Archives de l'UCAD, Lettre du 28 juillet 1796 de M. Gauthier. Cote : F/12.

<sup>9</sup> Champeaux 1888-1898, pl. 831, 871 et 879 ; Deshairs 1914, pl. XIX, no 40 et 41 (voir note 6).

<sup>10</sup> Pariset 1959, p. 50 : « Le musée des Arts décoratifs possède des dessins d'objets et de luminaires qui viennent du serrurier Paquez pour qui il [Prieur] a travaillé (...) ».

<sup>11</sup> Bibliothèque des Arts décoratifs, enreg. 3241 et 3242 (« Prieur pour Parguez »). Il s'agit des deux projets de surtout et cheminée, aujourd'hui reversés sur les inventaires du musée des Arts décoratifs (inv. CD 411 et CD 412).

<sup>12</sup> Verlet 2003, p. 426. Il s'agit de « Louis-Michel Parguez (?), fondeur, reçu maître le 15 mai 1740, comme apprenti ».

<sup>13</sup> Arch. nat., Châtelet de Paris, Y 9324, folio 155 v°.

**P. 2**

<sup>14</sup> Arch. nat., M.C.N., XVIII 858, notoriété du 7. VI. 1786.

<sup>15</sup> *Arrêt de la Cour des Monnoies qui condamne Jean-Pierre Brouillot à faire amende honorable et à être ensuite pendu, pour crime de fabrication et de distribution d'écus faux, Du 3 mai 1787. Extrait des Registres de la Cour des Monnoies*, Paris, Imprimerie royale, 1787, p. 2.

<sup>16</sup> Pontarlier, archives municipales, registres paroissiaux, acte de baptême du 18.VII. 1746.

<sup>17</sup> Barillet 1809, p. 117.

<sup>18</sup> Pontarlier, archives municipales, registres paroissiaux, acte de baptême du 19.I. 1741.

<sup>19</sup> Guilmard 1880, p. 257.

<sup>20</sup> Baulez 2015, p. 6. et p. 11, note 61.

<sup>21</sup> Révérend 1897, p. 8.

<sup>22</sup> Révérend 1905, p. 295-296.

<sup>23</sup> Arch. nat., M.C.N., XCV 539, inventaire après décès du 24. IX.1827.

<sup>24</sup> Arch. nat., M.C.N., XCV 601, inventaire après décès du 15. XI.1848.

<sup>25</sup> Arch. nat., M.C.N., XCV 544, inventaire après décès du 20. VI.1829.

<sup>26</sup> Saint-Amarin dans le département du Haut-Rhin.

<sup>27</sup> *Almanach-Bottin du commerce de Paris*, Paris, Sébastien Bottin, 1847, p. 403.

<sup>28</sup> *Rapport du jury central. Exposition des produits de l'industrie française*, Paris, Impr. de Fain et Thunot, 1844, tome 3, p. 397.

**P. 3**

<sup>29</sup> Léon Brisse (baron), *Album de l'exposition universelle dédié à S. A. I. le prince Napoléon*, Paris, Bureaux de l'abeille impériale, tome 3, 1859, p. 374.

<sup>30</sup> J.-J. Arnoux (dir.), *Le Travail universel. Revue complète des œuvres de l'art et de l'industrie exposées à Paris en 1855*, tome 2, Paris, Ed. aux bureaux de La Patrie, 1856, p. 525.

<sup>31</sup> Haan et Bobenrieth 2007, p. 83 (citation communiquée par Jean-François Keller que je remercie).

<sup>32</sup> Vente à Paris, Hôtel Drouot, *Collection Parguez. Lithographies. Œuvres complets de Géricault. Charlet et H. Vernet*. M<sup>e</sup> Delbergue-Cormont commissaire-priseur, 22-23 et 24 avril 1861.

<sup>33</sup> Vente à Paris, Hôtel Drouot, *Estampes de diverses écoles anciennes, XVIII<sup>e</sup> siècle, modernes et eaux-fortes (...). Collection de feu M. Adolphe Parguès, artiste*. M<sup>e</sup> Delbergue-Cormont commissaire-priseur, 15-16 et 17 janvier 1874. Les lots 563 et 564 concernent des œuvres de Jean-Louis Prieur : « 563 Prieur (D'ap.) Cahiers d'arabesques et montants d'ornements. 34 p. gravées par Fay. In-fol. » « 564 – Anacréon – Offrande au dieu Pan. 2 p. en rond superbes ».

<sup>34</sup> Vente à Paris, Hôtel Drouot, *Collection d'étoffes échantillons dessins industriels anciens et modernes. Collection se composant de 213 442 pièces et embrassant la période du XVI au XIX<sup>e</sup> s.*, M<sup>e</sup> Boulland commissaire-priseur, 27 janvier 1883 ; Archives de l'UCAD. Collection Parguez (Étoffes, dessins, échantillons etc...), inventaire sommaire, cote : F/ 163.

<sup>35</sup> Eudel 1884, p. 108-109.

<sup>36</sup> Paris, Les Arts Décoratifs, collections mode et textile, inv. BAD 5150 (AA 24.1) à BAD 8207 (CC 17.1).

<sup>37</sup> Belloir et Legrand 1997, p. 23.



fig. 1



fig. 2

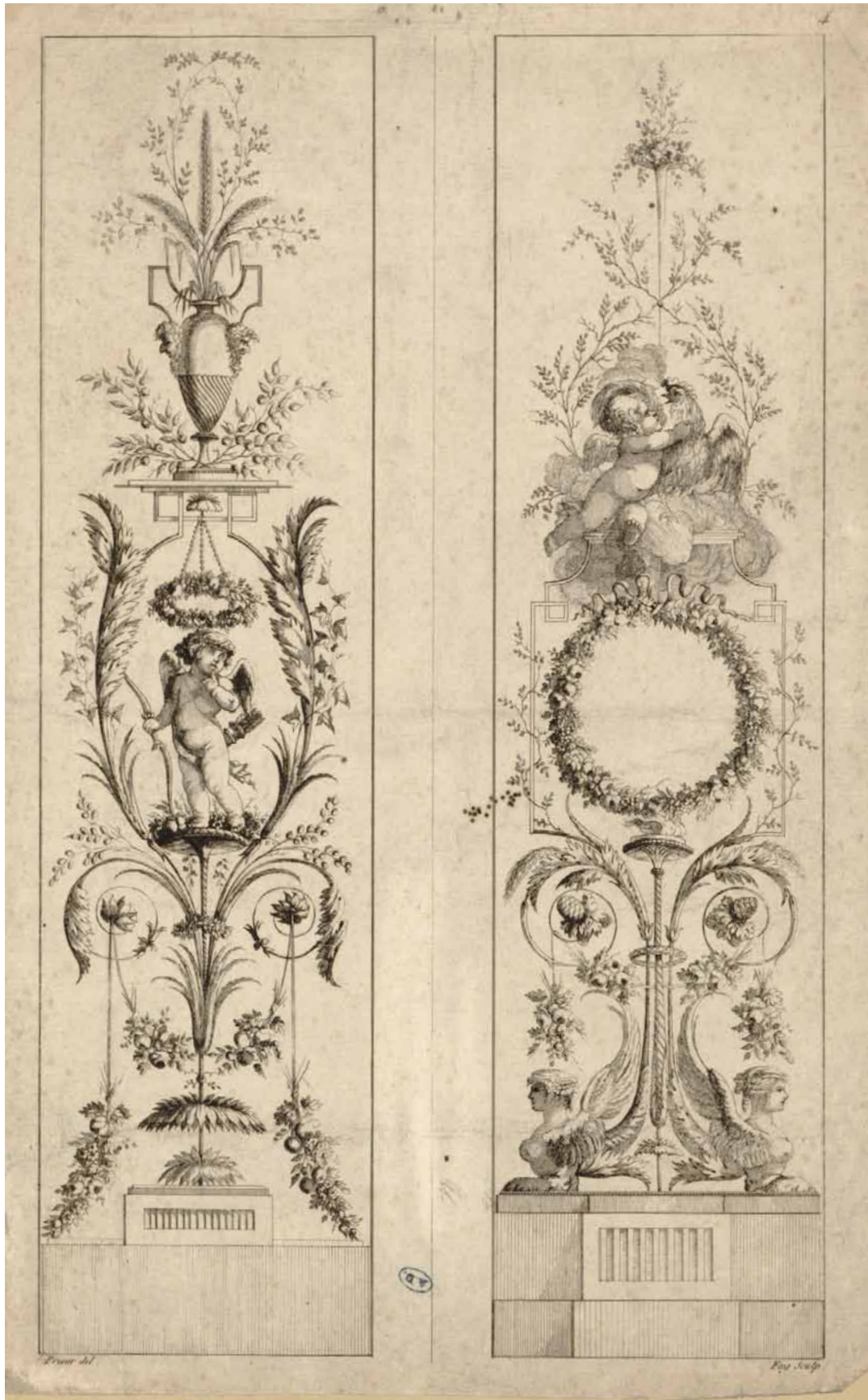


fig. 3

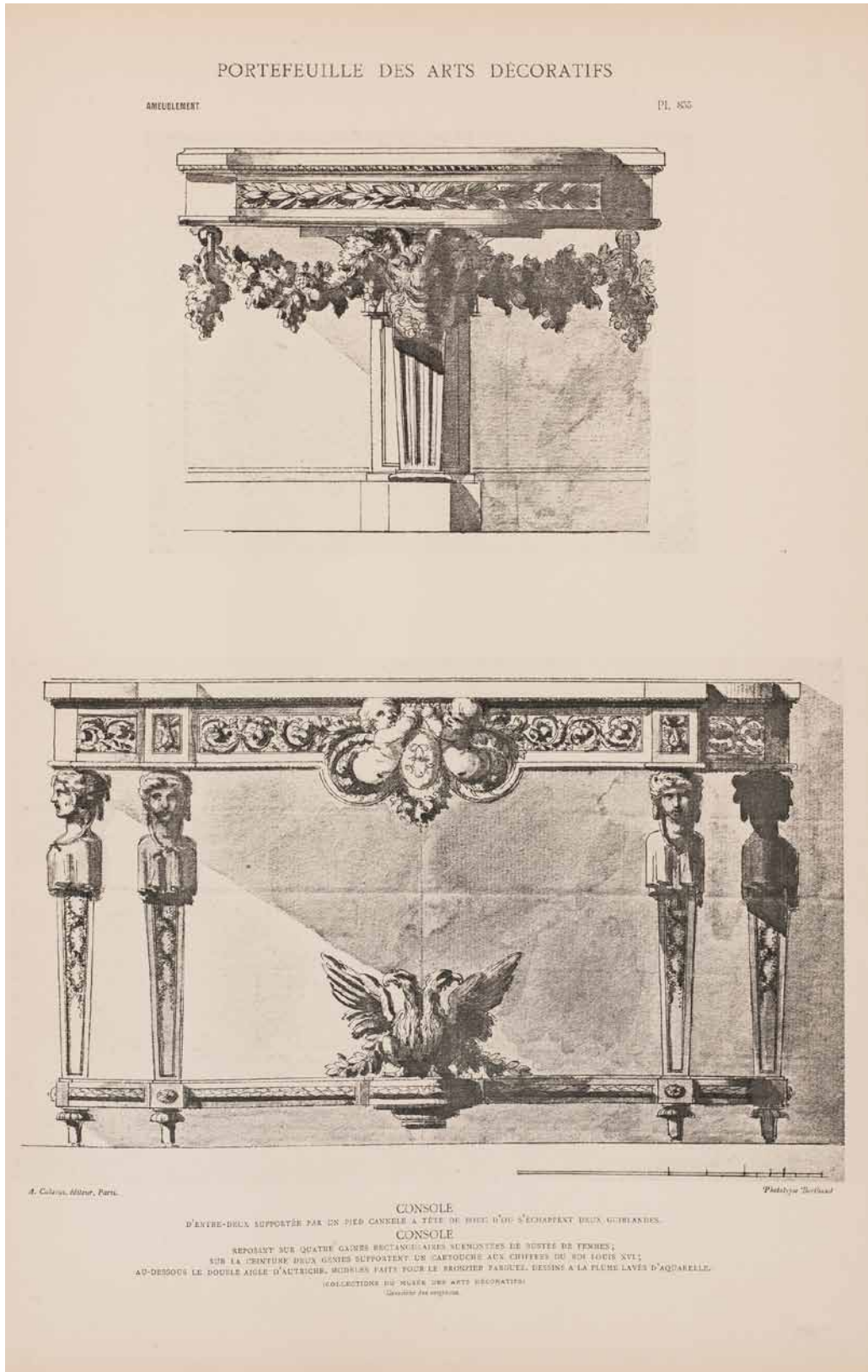


fig. 4



fig. 1 et 2

Dessins, deux montants d'ornements  
Papier vergé; plume, encre noire, aquarelle sépia  
Paris, vers 1780-1790  
H. 31; L. 9,5 cm  
Provenance: vente Hippolyte Destailleur, 19 mai 1896  
Paris, musée des Arts décoratifs, département des Arts graphiques, inv. 8495 et 8496 (enr. bibliothèque: 8495 et 8596)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris / Jean Tholance

Bibliographie  
Champeaux 1888-1898, vol. X, pl. 918  
Deshairs 1914, pl. XXI, fig. 44 et 45



fig. 4

Phototype, deux modèles de consoles « faits pour le bronzier Parguez »  
Extrait de: Champeaux 1888-1898, pl. 855  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris / Jean Tholance



fig. 3

Gravure, deux montants d'ornements  
Papier vergé; gravure au burin  
Paris, vers 1780-1790  
H. 37; L. 24 cm (feuille)  
Marques gravées: en bas à gauche, « Prieur del »; en bas à droite, « Fay sculp »  
Paris, Bibliothèque des Arts Décoratifs, album Maciet, 229/ 13, folio 15 recto  
Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris, Collection Maciet



## SOURCES

Paris, Archives nationales (Arch. nat.)

Paris, Bibliothèque des Arts Décoratifs, Archives de l'Union centrale des Arts décoratifs (Archives de l'UCAD)

Pontarlier, Archives municipales

## OUVRAGES À CARACTÈRE DE SOURCES

### Allard 1914

Allard, M. le commandant, *Le Général baron Parguez (1773-1829)*, Besançon, Impr. de Millot frères, 1914.

### Barillet 1809

E.J.J. Barillet, *Recherches historiques sur le Temple*, Paris, Gabriel Dufour et Cie, 1809.

### Champeaux 1888-1898

Alfred de Champeaux, *Portefeuille des Arts décoratifs*, Paris, A. Calavas, 10 vol., 1888-1898.

### Deshairs 1914

Léon Deshairs, *Dessins originaux des maîtres décorateurs : les dessins du musée et de la bibliothèque des Arts décoratifs. [2]. XVIII<sup>e</sup> siècle - fin du règne de Louis XV et règne de Louis XVI*, Paris, D.-A. Longuet, [1914].

### Eudel 1884

Paul Eudel, *L'Hôtel Drouot et la curiosité en 1883*, Paris, G. Charpentier et Cie, éditeurs, 1884.

### Guilmard 1880

Désiré Guilmard, *Les Maîtres ornemanistes : dessinateurs, peintres, architectes, sculpteurs et graveurs : écoles française, italienne, allemande et des Pays-Bas (flamande et hollandaise)*, Paris, E. Plon, 2 vol., 1880.

### Haan et Bobenrieth 2007

Jean-Alain Haan et Jean-Marie Bobenrieth, *Gros Roman : 130 ans d'industrie textile à Wesserling et dans la haute vallée de la Thur*, Colmar, J. Do Bentzinger, 2007.

### Révérènd 1897

A. Révèrend, vicomte, *Armorial du Premier Empire. Titres, majorats et armoiries concédés par Napoléon Ier*, tome IV [lettres P à Z], Paris, Au bureau de l'Annuaire de la Noblesse, 25 rue Fontaine, 1897.

### Révèrend 1905

A. Révèrend, vicomte, *Titres anoblissements et pairies de la Restauration*, 1814-1830, tome V, Paris, chez l'auteur rue Fontaine et chez Honoré Champion, libraire, 9 quai Voltaire, 1905.

**Verlet 2003**

Pierre Verlet, *Les Bronzes dorés français du XVIII<sup>e</sup> siècle*, publié avec le concours du J. Paul Getty Trust et de la Fondation Abegg, Picard éditeur, 3<sup>e</sup> édition, 2003.

**ARTICLES SPECIALISES**

**Baulez 2015**

Christian Baulez, « Jean-Louis Prieur, une vie au service du bronze doré », dans cat. Paris 2015, p. 1-11.

**Belloir et Legrand 1997**

Véronique Belloir et Sylvie Legrand, « Albums et textiles », *Connaissance des arts*, hors série n° 102 (Musée de la Mode et du Textile), 1997, p. 18-23.

**Pariset 1959**

François-Georges Pariset, « Notes sur Victor Louis à Varsovie », *Bulletin de la société de l'histoire de l'art français*, Paris, 1959, p. 41-55.

**CATALOGUE D'EXPOSITION EN LIGNE**

**Paris 2015**

*Dessiner et ciseler le bronze*. Jean-Louis Prieur (1732-1795), Sylvie Legrand-Rossi (dir.), Paris, musée Nissim de Camondo, 15 oct. 2015 - 17 janv. 2016.

Le texte intégral de cet article est consultable sur le catalogue en ligne :

[http://www.lesartsdecoratifs.fr/Maciet\\_229.13.15.jpg/français/nissim-de-camondo/actualités](http://www.lesartsdecoratifs.fr/Maciet_229.13.15.jpg/français/nissim-de-camondo/actualités)